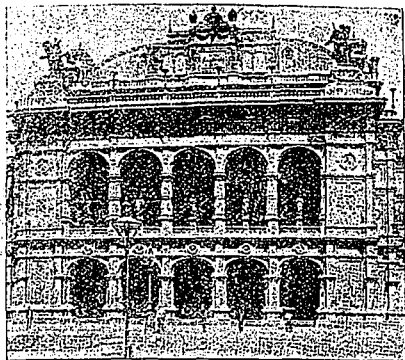




GRAND OPÉRA DE VIENNE.

Paris, 1er Mars 1898.

PARIS

A L'OPÉRA — Le 2, février, *Roméo et Juliette* ; le 4, *Faust* ; le 5, *Hamlet* ; le 6, 5ième Concert du Conservatoire ; le 7, les *Maîtres Chanteurs* ; le 9, *Sonson et Dalila*, *Coppélia* ; le 11, les *Maîtres Chanteurs* ; le 12, Bal costumé ; le 13, Concert du Conservatoire ; le 14, *Faust* ; le 16 et le 19, les *Maîtres Chanteurs* ; le 18, les *Huguenots* ; le 21, *Roméo et Juliette* ; le 24, *Faust* ; le 25, les *Maîtres Chanteurs* ; le 26, 2ème Bal costumé ; le 27, Concert du Conservatoire ; le 28, *Hamlet*.

Les études de la *Clorche du Rhin* à l'Opéra sont très avancées.

Dans une huitaine de jours, les interprètes descendront en scène. La partition de Samuel Rousseau est entièrement orchestrée. Les décors — deux très belles œuvres d'Amable, — seront achevés vers le 15 mars. M. Vagnet remplace, dans le rôle de Konrad, M. Saléza, qui part pour l'Amérique. Le reste de l'interprétation demeure confié à Mmes Héglon et Aekté, à MM. Noté et Bartet.

M. Saléza a chanté, pour la première fois, le rôle de *Faust*. L'excellent artiste s'est fait applaudir.

A signaler également les débuts de Mlle Pradier, qui a interprété le rôle de dame Marthe non sans talent.

M. Hans, qui obtint le premier prix de chant au dernier concours du Conservatoire, débutera à l'Opéra dans le rôle de Jean de Leyde du *Prophète*.

Mme Caron a définitivement rompu avec l'Opéra : l'éminente artiste n'a pu s'entendre avec MM. Bertrand et Gaillard sur les conditions de son réengagement.

En avril, passera le *Prophète* pour les débuts de Melle Delna.

A L'OPÉRA-COMIQUE, *Sapho* compte déjà vingt représentations, et le succès est toujours allé grandissant, grâce à la belle interprétation à la tête de laquelle l'étoile de la grande artiste Emma Calvé brille du plus vif éclat.

La curieuse et belle œuvre de Massenet occupera longtemps encore l'affiche.

— M. Albert Carré justifie sa réputation d'activité ; dans aucun théâtre de Paris, on ne travaille autant que le directeur, les chefs de service et la troupe de l'Opéra-Comique. Dès dix heures du matin, tout le monde est à la besogne : audition d'ouvrages nouveaux et auditions d'artistes ; répétitions des anciennes partitions qui vont être remises à la scène et

étude des partitions qui vont renouveler le répertoire. *L'Ile du Rêve* et le *Roi l'a dit* formeront un des premiers spectacles ; puis viendra le *Fernand* de M. d'Indy que M. Carré est allé entendre à Bruxelles.

Les études de *Fernand* seront menées rapidement, malgré les complications qu'elles présentent. Ce qui les simplifiera, c'est l'engagement que M. Albert Carré a fait du ténor Imbart de la Tour, qui a chanté le rôle principal à la Monnaie de Bruxelles. M. André Messager conduira l'orchestre.

— La première semaine de la direction de M. Albert Carré a été marquée par deux événements d'ordre différent mais également heureux : un relèvement notable des recettes journalières et une reprise d'*Orphée* particulièrement intéressante.

— *Orphée* a reparu sur l'affiche avec Mme Bréma, une artiste peu connue à Paris, mais grandement et justement appréciée à l'étranger.

Mme Bréma, dont la carrière est déjà longue et les succès nombreux, a chanté en Angleterre (sa patrie), en Amérique et en Allemagne. L'été dernier, elle était engagée à Bayreuth pour chanter le rôle de Fricka (dans la *Walküre*) et celui de Kundry (dans *Parsifal*). Mme Bréma est de celles qui attachent une importance égale à la musique et au chant ; sa déclamation est nette et son style vocal excellent.

— En dépit de ce que l'on a dit, la direction de M. Albert Carré n'est tenue qu'à monter deux œuvres regues par M. Carvalho : *Louise*, de M. Gustave Charpentier et *Dalila*, de M. Paladilhe. Ce sont les deux seuls ouvrages pour lesquels des bulletins de réception aient été signés et déposés selon les règles à la Société des Auteurs par M. Carvalho.

Louise, de M. Charpentier, va très prochainement entrer en répétitions.

— On a lu l'*Ile des Rêves* qui est la première pièce regue par M. Carré.

L'*Ile des Rêves*, idylle polynésienne en trois actes, est tirée du *Roman de Loti* de M. Pierre Loti. La musique est de M. Reynaldo Hahn. Les rôles ont été distribués à Mmes Wyns et Guiraudon ; MM. Clément et Mondaud.

CONCERTS COLONNIE. — Quatorzième Concert. — 1re partie : Symphonie avec soli et chœur, Beethoven ; Mme Leroux-Ribeyre, Mlle Louise Planès, MM. Cazeneuve et Auguez. 2ème partie : *Istar*, variations symphoniques (1re audition), V. d'Indy. *L'Or du Rhin*, de R. Wagner ; MM. Auguez, Cazeneuve, Ballard, Challet, Mmes Quirin et Louise Planès, Mmes Auguez de Montalant et de Runa.

Comme toutes les œuvres complexes qui devancent les idées en cours, la symphonie avec chœur, de Beethoven, demeurée assez longtemps obscure et inconnue, respirent aujourd'hui au sommet de l'art musical. Dégagée des ténèbres virtuelles dont les esprits étroits ou timorés la prétendaient enveloppée, cette composition grandiose, de si haute inspiration, nous apparaît dans tout l'éclat de sa beauté.

Correspondance d'Europe

Le prodigieux prélude untonique de *L'Or du Rhin*, de Richard Wagner, et les trois premiers tableaux, de couleurs si variées, si chatoyantes, obtinrent leur succès accoutumé.

Entre la Symphonie et le *Rheingold*, se plaçait la première audition d'*Istar*, poème symphonique, tiré d'une antique épopée assyrienne et conçu par M. d'Indy en forme de variations. Le plan de l'ouvrage est ingénieux et les détails d'orchestration ne manquent pas de pittoresque. Le thème principal largement posé au début, ne s'épanouit en son entier qu'après sept variations correspondant aux sept portes que doit franchir *Istar* pour pénétrer, dépouillée successivement de ses atours, dans le palais ténébreux où elle va délivrer le *Fils de la vie* ; sujet étrangement symbolique sur lequel on ne saurait se former du premier coup une opinion décisive.

Quinzième Concert. — 1re partie : Ouverture du *Roi d'Ys* (Ed. Lalo). — Concert-stuck pour piano (Weber), M. Busoni. — La *Messe du Pontôme*, 1re audition (Ch. Lefebvre), M. Auguez. — Variations sur le nom *Allegro* (R. Schumann), M. Busoni.

2e partie : 3e acte de *Siegfried* (Richard Wagner), traduction de M. Alfred Ernst. — Brunnhilde : Mme Elise Kutscherra ; Erda : Mlle Louise Planès ; Siegfried : M. Emile Cazeneuve ; Wotan (le voyageur) : M. Numa Auguez.

Le concert était dirigé par M. Ed. Colonne.

Le quinzième concert du Châtelet ne pouvait mieux débiter que par cette belle ouverture du *Roi d'Ys*, de E. Lalo, d'un caractère tour à tour fougueux, touchant et passionné. L'orchestre s'y est montré plein de vaillance. Quant au solo de violoncelle, il a pris, sous l'archet de M. Baretti, des teintes d'une ineffable douceur.

Sur un poème de M. P. Collin : la *Messe du Pontôme*, légende tirée des contes populaires de la Haute-Bretagne, M. Ch. Lefebvre vient de composer une partition qui affrontait pour la première fois les suffrages du public. L'impression générale a été plutôt favorable. C'est un récitant qui narre le sujet.

La seconde partie du concert était remplie par le troisième acte de *Siegfried*, de R. Wagner, où étincellent d'admirables motifs typiques tels que : le *Contraindre de Wotan*, le *Déclin des dieux*, le *Sommeil éternel*, la *Puissance de l'Angeur*, le *Charme des flammes*, la *Fascination de l'Amour*.

Programme du 16e concert : Symphonie en si bémol (R. Schumann). — Concerto pour violoncelle (C. Saint-Saëns) ; M. Marix Lœvensohn. — Poème roumain, 1re audition (G. Ignesco). — 3e acte de *Siegfried* (Richard Wagner), traduction de M. Alfred Ernst (deuxième et dernière audition). — Brunnhilde : Mme Elise Kutscherra ; Erda : Mlle Louise Planès ; Siegfried : M. Emile Cazeneuve ; Wotan (le voyageur) : M. Numa Auguez.

Les exotiques triomphaient au seizième concert du Châtelet. Après la symphonie en si bémol de Schumann, qui tenait la tête du programme, le concerto pour violoncelle, de Saint-Saëns, a été exécuté de main de maître par M.